



Journée d'études

Les 40 ans du titre de psychologue : enjeux et perspectives

5 décembre 2025

En présentiel (Amphi MDS2)
ou distanciel ([Pour vous connecter, cliquer ici](#))

Université Jean Jaurès

Argument

Au fil des générations, le visage de la profession de psychologue a beaucoup changé avec une diversification accrue des lieux d'exercice, des missions et des pratiques permettant de faire la démonstration de l'intérêt et de l'efficace de leurs interventions. Quasi invisibles, il y a 40 ans, la psychologie et les psychologues sont aujourd'hui « surexposés » et « convoqués » pour prendre en charge de nombreux maux de la société. Les psychologues n'en ont pas pour autant gagné la bataille de l'image. Ils ne sont pas davantage reconnus sur le plan social et sociétal et n'en sont pas mieux repérés. Leur place est de plus en plus réduite et fragmentée dans de multiples dispositifs et expérimentations inscrits dans une temporalité à court terme, qui ne tiennent pas compte de la spécificité de leurs interventions alors même qu'ils ont un rôle de plus en plus essentiel au sein des institutions mais qui reste souvent invisibilisé (Gasne, 2025).

L'unité de la psychologie se fonde pour une part dans son ancrage dans le champ des sciences humaines et sociales. Au sein des universités, la filière de psychologie est l'une des rares, avec la médecine, à délivrer un titre professionnel. En quoi le fait de disposer d'un titre professionnel unique - qui peut sembler anachronique dans un océan de spécialisations et de sur spécialisations - contribue-t-il à la spécificité de la discipline, de ses méthodes de recherche et d'enseignement ?

Dans un contexte où les savoirs et recherches issus de la psychologie sont souvent ignorés voire récupérés par des non-psychologues, les risques de mésusage de la psychologie sont accrus. Ils peuvent prendre différentes formes, en particulier une réduction à des aspects psychotechniques, doublée d'une inflation de données évaluatives et quantitatives à des fins normalisatrices, participant à une pathologisation des problématiques sociétales dans un déni des facteurs environnementaux tels que les inégalités sociales ou les difficultés d'accès aux soins psychiques.

L'offre des psychologues doit pouvoir être identifiée et différenciée d'autres pratiques notamment par rapport à l'usage des outils, tests et autres procédures d'évaluation dont on peut constater que beaucoup circulent aujourd'hui sur internet. Il est de la responsabilité de la profession non seulement d'alerter sur les mésusages qui peuvent en être faits mais peut-être d'exiger un encadrement plus étroit de cette pseudo offre psychologique.

Est-ce à dire que la défense d'un titre unique de psychologue est devenue aujourd'hui un impératif aussi crucial pour la profession qu'au moment de sa création en 1985 ?

Cette cinquième journée « Réseau Praticiens », co-organisée par l'UFR de psychologie de l'Université Jean Jaurès et l'Intercollège des psychologues de Midi-Pyrénées permettra de confronter les points de vue des praticiens confirmés et des étudiants de psychologie en fin de parcours, sur les multiples évolutions et facettes du métier de psychologue afin d'esquisser un « devenir psychologue », d'hier à aujourd'hui.

Les conférences et témoignages, auxquels il sera possible d'assister en distanciel permettront de dégager les nouvelles exigences, connaissances, recherches mais aussi les places et fonctions qui se dessinent pour la profession au regard des mutations sociétales contemporaines. Ce devenir psychologue doit compter aujourd'hui avec les nouvelles technologies et autres « thérapies innovantes », parfois déléguées à l'IA. Que penser de ces évolutions technologiques et innovations thérapeutiques auxquelles les jeunes générations ont de plus en plus recours ? On peut considérer qu'elles ont l'avantage d'être toujours et immédiatement disponibles, dotées d'une mémoire infinie des échanges, au risque de confirmer le sujet dans ses opinions sans contradiction... Le psychologue sera-t-il mis en concurrence avec ces « psychobots » ? Faut-il envisager aujourd'hui une éventuelle « hybridation » de nos pratiques ? En définitive que font les psychologues que les autres professionnels qui exercent un métier de l'humain ou les IA ne font pas ? En quoi l'existence d'un titre unique de psychologue reste un enjeu central pour la profession ? Est-il susceptible d'ouvrir de nouvelles perspectives ? Quel sera le visage du psychologue de demain ?

PROGRAMMATION

8h30 Accueil des participants

9h00 Allocution de bienvenue du Directeur d'UFR de Psychologie, Eric Raufaste.

La mission Réseau Praticiens : son action au cœur du partenariat UFR de psychologie, étudiants et psychologue praticiens

9h15 « Une formation et un titre unique : rétrospective »

Conférence : « Naissance d'une profession : apprendre de l'histoire pour envisager l'avenir », Valérie Capdevielle, Professeure, Chargée de Mission Réseau Praticiens

Conférence : « Mon titre de psychologue a aussi 40 ans... témoignage de l'évolution de la profession » Isabelle Seff, Co-Présidente de l'Intercollège des psychologues de Midi-Pyrénées

Discussion avec la salle

10h15 Pause

10h45 « La situation de la psychologie et des psychologues : les enjeux actuels du titre unique du psychologue »

Conférence : « Les multiples « vies parallèles » d'une psychologue ou 43 ans d'expérience d'une boomer » Joëlle Fourroux, Psychologue au Service des urgences somatiques de l'Hôpital Purpan

Conférence : « La pluralité de la clinique : le point de vue de la profession », Audrey Gohin, docteur en psychologie du travail et des organisations, psychologue, Laboratoire PS-DT

Discussion avec la salle

11h30 Carte blanche aux étudiants : « Se représenter son futur métier »

Discussion avec la salle

12h00 à 14h00 Pause Déjeuner**14h Conférence : « Comment être psychologue aujourd'hui ? » Youssef Khalil, Psychologue et Sophie Dabague-Gébrael, Psychologue référente d'unité fonctionnelle, Hôpital de Lavaur**

Présentation du film « Nos œuvres en folie » réalisé par Youssef Khalil lors de son stage de Master 2 avec les patients et l'équipe de l'hôpital de jour adultes de Mazamet (durée : une heure)

Discussion avec la salle

15h45 : Pause

16h Carte blanche aux étudiants : « Le devenir des psychologues : quels enjeux avec l'émergence de nouvelles technologies et de l'intelligence artificielle ? »

Discussion avec la salle

16h30 Conclusion : Rencontre-débats étudiants, enseignants-chercheurs, grands témoins et psychologues praticiens

17 h00 Fin de la journée

Comité scientifique : Valérie Capdevielle, Joëlle Fourroux, Valérie Gasne, Isabelle Seff

Comité d'organisation : Valérie Capdevielle, Joëlle Fourroux, Valérie Gasne, Isabelle Seff
Julie Lemarié, Gaëlle Vigié, Adeline Fontaine, Paul Andrieu, Hélène Pierron, Béatrice Couffignal

Bibliographie et sources :

Bidot-Germa, M., Dabague-Gébraël, S., Desteve, D. et Wilkowski, É. (2025). *La création de l'association d'usagers au sein de l'hôpital de jour de Mazamet*. VST - Vie sociale et traitements, 165(1), 5–12. <https://doi.org/10.3917/vst.165.0005>

Gasne V., 2025, « Profession psychologue : ceci n'est pas un conte », *Le journal des psychologues*, accessible en ligne, source URL :
<https://www.jdpsychologues.fr/article/profession-psychologue-ceci-n'est-pas-un-conte>